

I'd rather sink

EXTRAITS DE PRESSE



Berliner Zeitung
11 juin 2019

I'd rather sink résulte du dialogue entre le fameux opéra *An Index of Metals* de Fausto Romitelli et une pièce du compositeur russe Dmitri Kourliandski, une « performance musicale immersive ». Les musiciens et la chanteuse – Sirje Aleksandra Viise qui remplaça Linda Olah alors souffrante – sont vêtus de ponchos en plastique transparent, se meuvent entre le public debout, tressaillent sur le tact et répètent de temps à autres de petites variations de la partition de Romitelli. *An Index of Metals* est ensuite interprété face à l'audience tel un cycle de lieder sur une poème composé par Kenka Lèkovich inspiré de l'œuvre de Roy Lichtenstein, *Drowning girl*. Et c'est grâce à la transgression instrumentale des sonorités de la musique nouvelle par la guitare électrique et la guitare basse que naissent des moments hallucinatoires. (...)

Peter Uehling

DER TAGESSPIEGEL



Tagesspiegel Berlin
07 juin 2019

Dans *I'd rather sink*, la metteuse en scène Aliénor Dauchez de la compagnie française de théâtre musical La Cage juxtapose deux œuvres diamétralement opposées. Une rave du compositeur russe Dmitri Kourliandski et l'opéra-vidéo *An Index of Metals* de l'italien Fausto Romitelli. Tous les deux s'inspirent du tableau *Drowning girl* de Roy Lichtenstein. L'image pop-Art montre une femme entourée d'eau et dans la bulle est inscrit : « *I'd rather sink* » – je préférerais sombrer. C'est de cela qu'il s'agit ce soir-là : se perdre dans la musique, atteindre un état proche de la transe. Les basses profondes de Kourliandski s'y prêtent particulièrement bien, elles facilitent l'accès à la soirée. (...) L'ensemble Miroirs Étendus sous la baguette de Fiona Monbet joue avec beaucoup de concentration, tous les instruments sont sonorisés (...) Très impressionnant !

Elias Pietsch